



Gorka Mohamed, *Economy of Self-Fulfillment*, 2016. Huile sur toile. 160 x 140,5 cm

GORKA MOHAMED

I ARE

Exposition du 26.04 au 02.06.2018

Vernissage jeudi 26 avril à partir de 19 heures



He borrowed her Pain from a Leopard's Cage, 2018
91 x 72,5 cm, acrylique sur toile
© Gorka Mohamed



Gorka Mohamed dans son atelier.

La galerie LMR est heureuse de présenter pour la première fois en France les œuvres de l'artiste espagnol Gorka Mohamed. Né en 1978 à Santander, Gorka est diplômé de l'École Massana d'Arts et Design de Barcelone puis il poursuit sa formation en Master au Goldsmiths College de Londres. Aujourd'hui, il vit et travaille entre Londres et Madrid.

Les œuvres de Mohamed ne sont pas sans questionner le spectateur tant elles sont troubles. De Diego Velázquez à Tex Avery, son univers est cultivé, nourri, riche de sens et de références. Portraits, natures mortes, crucifixions, dessins de pieds, paysages aux horizons toujours plats et aux formes oniriques, étranges scènes aux géométries organiques, chaque tableau ouvre de nombreuses portes, suggère de multiples thèmes.

Son travail s'ancre dans l'histoire de la peinture de son pays. Certaines toiles ne sont pas sans faire penser aux portraits décadents que Goya a pu dresser des puissants de son époque. Personnages déformés, torturés, austères, collages et assemblages de formes, nous sommes souvent proche du baroque espagnol, mais celui que Gorka propose est totalement halluciné. On y retrouve également d'évidentes et très belles références à la période vache de Magritte. Toutefois, il s'éloigne de ce surréalisme léché par une touche plus rapide, plus grossière, marque d'une autre filiation et le reflet de l'amitié qui le lie avec Manuel Ocampo.

On identifie également dans son travail sa passion pour les cartoons et les comics underground. Le titre de l'exposition en est une référence. En effet, « I.R. » (I ARE = Je sommes) est le *gimmick* de I.R. Baboon (Je Grand Babouin en français), personnage stupide, envieux et sans talent de la série de cartoon *I'm a Weasel* (Monsieur Belette) qui pointe en filigrane les questions de réussite et de pouvoir que l'on perçoit dans l'ensemble de l'œuvre de l'artiste.

« Il y a une tension dans mes peintures entre l'irrationnel et d'autres structures plus fixes et organisées. L'œuvre montre la tension de l'individu contemporain envahi par un environnement qui est de plus en plus sans émotion et aliénant, qui le rétrécit et l'invalide dans un contexte sociopolitique où il n'y a pas de réelle possibilité de choix ; un monde grotesquement saturé d'images et d'informations qui annulent une aptitude critique à ce qui se passe et qui nous invite à la passivité. » Contre-pied de cette passivité, ses tableaux sont des provocations extrêmement fines et sensibles, qui ébranlent à la fois le spectateur mais aussi la peinture elle-même, et ce tant du point de vue de la forme que du contenu.

Mystérieusement il invoque le trouble contemporain, celui qui questionne nos valeurs philosophiques, historiques, religieuses, humanistes, mais aussi nos angoisses, nos peurs, nos impressions, nos expressions, nos sentiments et nous plonge ainsi dans un état d'étrange mélancolie.

Enthousiasmés par le tempérament de sa peinture, nous avons conçu cette exposition comme un panorama de sa pratique en présentant des œuvres récentes en regard de peintures plus anciennes. Gorka Mohamed propose au spectateur un grand écart émotionnel. Son œuvre est une rencontre, une émotion.

C'est Émilie Flory, commissaire d'exposition et amie qui — de retour de la résidence de recherche curatoriale INTERSECTIONS, proposée à Madrid par le CAPC de Bordeaux, la Casa Encendida, la Casa de Velázquez et l'Acción Cultural Española — nous a fait découvrir l'œuvre de Gorka Mohamed.

Cette exposition est donc une collaboration entre Émilie, Gorka et la Galerie LMR.